



RENCONTRES OCCIDENT ORIENT

24 MAI AU 03 JUIN 2017

PROJECTIONS DE FILMS
CONFÉRENCES - DÉBATS
CONCERTS
RENCONTRE LITTÉRAIRE
CONTES
CIRQUE
ATELIERS D'ÉCRITURE/PHOTO



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Sous le patronage de la
Commission suisse
pour l'UNESCO

MEMBRE DU RÉSEAU EUROPÉEN
DES CENTRES CULTURELS DE RENCONTRE



CHÂTEAU MERCIER
chateaumercier.ch



Les Rencontres Orient-Occident 2017

Tisser ou déchirer la trame des relations humaines entre l'Orient et l'Occident ?

La dégradation de la situation autour du bassin méditerranéen et en Europe incite à explorer encore plus avant le contexte géopolitique, théâtre de l'enchaînement de symptômes de plus en plus inquiétants : les exodes massifs déclenchés par de nombreux conflits, la montée des populismes, l'extension des états d'urgence, minant imperceptiblement, mais profondément les fondations de la démocratie et des équilibres sociaux-économiques construits après la deuxième guerre mondiale...

Comment résister à l'effondrement de ces équilibres ? Quelle autre boussole imaginer pour déceler une voie possible vers un ordre véritablement « civilisé », réduisant progressivement l'impact et la primauté de la force brute par rapport à celles du dialogue et de la négociation, entre des êtres humains apprenant à reconnaître et respecter leur singularité respective et à faire fructifier la diversité de leurs langues et cultures respectives ?

La recherche de cette boussole, visant de nouveaux horizons, situés au-delà des limites d'un ordre peut-être déjà révolu, ou en tout cas en mutation profonde, tel est l'objectif en devenir des ROO-Mercier, sans abandonner pour autant la recherche des causes historiques des événements, ni la quête de souffles permettant de voguer vers ces horizons. Le chemin de ces 6èmes Rencontres sera donc éclairé par les lumières de l'art et de la spiritualité, par la musique, la poésie, la littérature, les contes, la photographie, les arts du cirque...

Avec cette année une forte volonté d'ouvrir davantage les Rencontres Orient Occident à la jeunesse.

Merci à tous les intervenants d'offrir leur regard, leurs savoirs, leur énergie, leur souffle permettant, espérons-nous, de mettre sur pied, pas à pas, un modèle de vivre-ensemble pluriel, articulant adéquatement cette diversité des langues et cultures orientales et occidentales en un ensemble ouvert à la parole de tous, en mouvement permanent, prospérant à travers des échanges féconds entre des singularités individuelles et des collectives respectées, capables du coup de s'ouvrir et d'évoluer positivement... Puisse cette nouvelle édition des Rencontres Orient Occident du château Mercier modestement y contribuer !

René-Pierre Antille, directeur
et Marie-Laure Sturm, coordinatrice



Ouverture officielle

Lundi 29 mai à 18h45

**Foyer de la Maison de l'Entrepreneuriat
Techno-pole 1 - Sierre**

Entrée libre

18h45 accueil des invités

**19h00 partie officielle, en présence de
M. Pierre Berthod, président de la ville
de Sierre et de M. Jacques Cordonier,
chef du service de la culture.**

19h25 projection du film documentaire

AILLEURS, réalisé par Charles Kleiber

Les migrations sont une sorte de respiration archaïque et douloureuse du monde qui lentement, corrigent ses désordres. Elles permettent d'atténuer le déficit démographique des vieux pays et de répondre à leurs besoins de main-d'œuvre. Elles constituent en plus une source de revenu essentielle pour les pays de départ. Les migrations sont donc une chance. Mais elles sont aussi un tourment et une épreuve, l'épreuve de l'autre et de la différence. Les populations fragilisées par la mondialisation voient dans les migrants des voleurs d'emploi et des profiteurs. Les migrations ne peuvent donc qu'alimenter les nationalismes identitaires et les peurs.

Problème: elles sont inarrêtables puisqu'elles sont déterminées par des phénomènes irrépressibles de longue durée, les différences de niveaux de vie, les conflits du monde et le changement climatique. Il faut donc tout mettre en œuvre pour tirer parti des mouvements migratoires et pour empêcher les indicibles souffrances des hommes, des femmes et des enfants sans lieux. Il faut aussi réfléchir à de nouveaux modèles, basés sur la légalisation des migrations.

**19h45 discours de Charles
Kleiber**

Ancien Secrétaire d'Etat à l'éducation
et la recherche et invité d'honneur.



Le cinéma témoigne

Le cinéma témoigne le 24, 26, 27 et 28 mai

Chaque séance de film : CHF 5.–

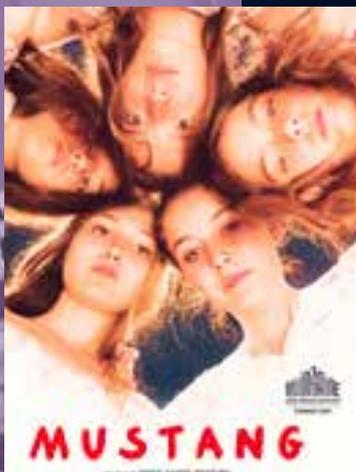


Mercredi 24 mai à 09h30

NOUS TROIS OU RIEN – de Kheiron

D'un petit village du sud de l'Iran aux cités parisiennes, Kheiron nous raconte le destin hors du commun de ses parents Hibat et Fereshteh, éternels optimistes, dans une comédie aux airs de conte universel qui évoque l'amour familial, le don de soi et surtout l'idéal d'un vivre-ensemble. »

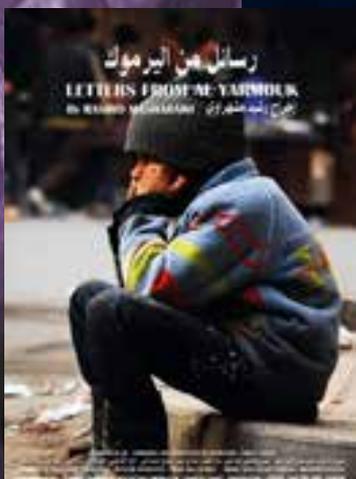
Film projeté pour les classes du CO de Goubing de Sierre



Vendredi 26 mai à 20h30

MUSTANG – de Deniz Gamze Ergüven

Dans un village reculé de Turquie, Lale et ses quatre sœurs rentrent de l'école en jouant avec des garçons et déclenchent un scandale aux conséquences inattendues. La maison familiale se transforme progressivement en prison, les cours de pratiques ménagères remplacent l'école et les mariages commencent à s'arranger.



Samedi 27 mai à 17h30

Lettres de Yarmouk – Rashid Masharawi

Ce sont des lettres de camp qui ont été prises dans des moments extrêmement compliqués, messages partiaux à la vie en face de la mort, des moments d'amour en temps de guerre et les préoccupations des réfugiés sur la question de la patrie et l'exil.

C'est une histoire dans une histoire qui est encore racontée à travers des images fixes ou animées, regardées ou entendues, remplies d'eux et pour eux, peintes avec l'espoir d'une vie meilleure, des lettres écrites par un film cinématographique en une langue documentaire qui ressemble à une vie.

Samedi 27 mai à 20h30

NO LAND'S SONG – de Ayat Najafi

En Iran, depuis la révolution de 1979, les femmes n'ont plus le droit de chanter en public, tout au moins en solo et devant des hommes...

Défiant la censure, Sara Najafi, jeune compositrice iranienne, tente d'y organiser un concert officiel pour des chanteuses solistes, interrogeant de front les tabous qui font loi. Pour soutenir leur combat, Sara et ses amies chanteuses Parvin Namazi et Sayeh Sodeyfi invitent trois artistes françaises, Elise Caron, Jeanne Cherhal et Emel Mathlouthi, à venir les rejoindre pour collaborer à leur projet musical, en initiant un nouveau pont culturel entre la France et l'Iran.

Mais parviendront-elles enfin à se retrouver à Téhéran, à chanter ensemble, sur scène et sans entraves, et à ainsi ouvrir une porte vers une nouvelle liberté des femmes en Iran ?



آوازی سرزمین
NO LAND'S SONG
UN FILM DE AYAT NAJAFI
ÉLISE CARON
JEANNE CHERHAL
EMEL MATHLOUTHI

Dimanche 28 mai à 17h30

DE DOUCES PAROLES – de Shemi Zarhin

Dorona, 35 ans, n'arrive pas à accomplir son vœu le plus cher, celui de devenir mère. Refusant mordicus d'adopter un enfant, elle s'enfonce dans la déprime et devient agressive vis-à-vis de son mari. Quand sa mère décède brutalement, elle apprend que l'homme qu'elle croyait son père ne l'était pas. En fait, Dorona est le fruit d'une liaison passionnée avec un ancien amant algérien. Avec ses frères, elle tente de lever le voile sur leurs origines et de retrouver la trace de leur père biologique. C'est alors que celui-ci débarque sans crier gare dans leur vie. Une démarche qui les bouleverse...



Exposition

**Samedi 03 juin au
Dimanche 24 septembre**

Fondation Pierre Arnaud
www.fondationpierrearnaud.ch

L'Orient aux deux visages

Parce qu'il a beaucoup fantasmé sur l'Orient et sur les lieux qui lui étaient rigoureusement interdits, le peintre occidental a rêvé ce qu'il ne pouvait voir: des scènes de jalousie au sérail, des femmes au narghilé alanguies dans le harem ou suant au hammam, la peau lavée à grande eau par une mulâtresse aux seins nus.

Apparue à la fin du XIXème siècle, en plein âge d'or de la peinture orientaliste, l'imagerie populaire des pays d'Islam valorise à l'inverse tout ce que l'orientalisme a précisément négligé: le sentiment religieux, la calligraphie associée à l'image, les héros ou les martyrs de la culture et de l'histoire islamiques. Elle connaît, grâce aux nouvelles technologies, un développement sans précédent dans la seconde moitié du vingtième siècle, au moment même où la peinture orientaliste s'essouffle complètement. En se focalisant sur la représentation de la femme dans la peinture orientaliste et dans l'imagerie populaire en terre d'Islam, l'exposition «L'Orient aux deux visages» révèle ce hiatus profond entre l'Orient vu non pas tel qu'il est, mais comme l'Occident veut le voir et tel que les pays d'Islam veulent qu'on le voie.

 **Fondation
Pierre Arnaud**



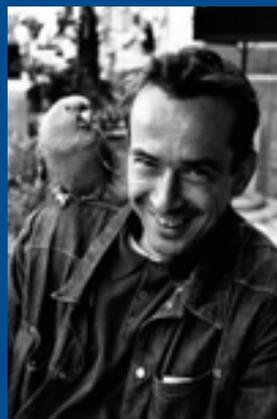
Lundi 22 mai au Dimanche 11 juin

Au regard de l'actualité et des thématiques abordées par la 6ème édition des Rencontres Orient Occident, quelques jeunes requérants d'asile, mineurs (non accompagnés) arrivés en Suisse sans parents ou représentants légaux, ont été invités par le festival à participer à l'un des deux ateliers organisés pour la première fois cette année.

Exposition en Ville de Sierre suite à l'Atelier photo avec Gilbert Vogt

Cet atelier est animé par le photographe valaisan **Gilbert Vogt**. Une sélection de photos choisies parmi les œuvres produites au terme de cette expérience sera exposée, durant le festival, dans les rues du centre ville de Sierre.

Gilbert Vogt est un photographe bien connu en Valais. Il vit à Sion et collabore régulièrement avec les médias suisses et Terre des Hommes. Il a séjourné à de nombreuses reprises à l'étranger, notamment en Asie, Afrique, Proche Orient et Amérique latine.



Lundi 22 mai au Vendredi 26 mai

Atelier d'écriture avec Abdellah Taïa pour des jeunes réfugiés en Valais

Cet atelier est dirigé par l'écrivain d'origine marocaine, **Abdellah Taïa**. Une sélection de textes écrits par les jeunes participants sera lue lors de la rencontre poétique programmée le lundi 29 mai à 14h00 dans le grand hall du château Mercier. Seront également présents à cette occasion les poètes Maram al Masri et Kadhem Khanjar.

Abdellah Taïa est un auteur né à Salé au Maroc. Il est l'auteur de plusieurs romans, tous publiés aux Editions du Seuil. En 2009, il dirige l'ouvrage collectif « Lettres à un jeune marocain » (Editions du Seuil).



Les jeunes et la poésie

Lundi 29 mai à 14h00

Hall du Château Mercier

Entrée libre

Dans un souci d'ouvrir les Rencontres à la jeunesse, de la sensibiliser à la poésie, la littérature et de l'initier aux cultures du Bassin Méditerranéen, le château Mercier réunit **Maram al'Masri**, **Abdellah Taïa** et **Kadhem Khanjar** ainsi que des élèves du Cycle d'Orientation des Liddes à Sierre et des jeunes migrants séjournant en Valais.

Cet événement sera également l'occasion de découvrir le fruit des ateliers d'écriture animés par Maram al'Masri et Abdellah Taïa, mais aussi d'entendre une lecture de textes des trois auteurs présents.

Il sera conduit par Anne Martin et promet d'être un beau moment d'échange intergénérationnel et interculturel.

Maram al'Masri, née à Lattaquié en Syrie, s'est installée à Paris en 1982 après des études de littérature anglaise à Damas. Poète et traductrice, aujourd'hui considérée comme l'une des voix féminines les plus connues et les plus captivantes de sa génération, elle se consacre exclusivement à l'écriture et la poésie.

Outre quelques nouvelles et de nombreux poèmes parus en revues, son oeuvre est incluse dans plusieurs anthologies de poésie arabe et internationale.

Abdellah Taïa est né en 1973 à Salé, au Maroc. Il est l'auteur de plusieurs romans, tous publiés aux Editions du Seuil : L'armée du salut (2006) dont il réalise un film en 2012 ; Une mélancolie arabe (2008) ; Le jour du roi (2010), Prix de Flore ; Infidèles (2012) ; Un pays pour mourir (2015) et récemment Celui qui est digne d'être aimé.

En 2009, il dirige l'ouvrage collectif Lettres à un jeune marocain (Editions du Seuil) qui se veut une main tendue vers la jeunesse marocaine.

Kadhem Khanjar, né en 1990 à Babylone soit quelques mois avant la 1^{ère} guerre du Golfe, dit qu'il n'a jamais connu l'Irak en paix. Kadhem est diplômé d'un master théâtral et fait partie d'une troupe d'intervention poétique (La Milice de la culture) qu'il a fondée avec d'autres poètes afin de déclamer de la poésie coups de poings dans des lieux inattendus comme des véhicules qui ont servi d'explosifs, des champs minés, des charniers, des lieux bombardés et tous les lieux dévastés par les guerres successives en Irak.



**Mercredi 31 mai 2017 à 18h30,
début du spectacle à 19h30**

Aslec grande salle
Tout public Entrée 10.-

Sy-rien ne m'était conté

Sabrina Babecki, Danse orientale
Mohammed Abdulrahman, Saz (instrument traditionnel kurde)
Anne Martin, Voix & récits, poèmes

Cette soirée spectacle se veut comme une invitation au voyage, à la rencontre avec un peuple à la culture millénaire. Mille fois tombé, toujours debout ! Ils sont trois à regarder passer les gens sur place d'une ville d'Orient. Une ville qui pourrait être le monde, qui pourrait être notre ville... et ils nous racontent...

À l'occasion du Festival Orient Occident, l'Aslec se fait à nouveau carrefour de rencontre en conviant grands et petits, gens d'ici, gens d'ailleurs, à vivre ensemble, un repas aux saveurs orientales merveilleusement concocté par un couple syrien, avec un trio multiculturel d'artistes qui battra d'un seul cœur en hommage à la Syrie, à sa force, à sa poésie et la beauté de sa culture. Famille et amis, tout public bienvenu.

Sabrina Babecki est d'origine colombienne, son nom de scène est «Sakina». Cette trentenaire est une passionnée de danse orientale. En 2005, elle se forme auprès de maîtres égyptiens, albanais, argentins, brésiliens, italiens, suisses et français. Professeuse de danse orientale depuis 2011 à Sion, Nendaz, Uvrier et Sierre, elle a également participé à de nombreux festivals et galas de danse en Suisse ainsi qu'en Espagne.



Mohammed Abdulrahim est syrien kurde, il naît 1972 à Qamshir. Marié et père de 4 enfants, il travaillait comme employé de banque en Syrie. En 1988, il découvre le saz, instrument traditionnel kurde et devient vite passionné et joue régulièrement à toutes sortes d'occasions. En 2013, il fuit la Syrie et arrive en Suisse comme requérant d'asile. Il entreprend une formation de coiffeur à l'académie de coiffure à Lausanne et crée avec son épouse, une petite entreprise de traiteur oriental.



Anne Martin passe du silence de l'écriture à la parole contée en autodidacte et débute en 1995 ses activités de conteuse. Balades contées, spectacles, accompagnement d'ateliers d'écriture, de conte, de théâtre, mises en scènes pour toutes populations jalonnent son parcours. De 1999 à 2013, elle forme la Cie Raconte pour faire rayonner le conte en Valais. Elle publie en 2015 un recueil de nouvelles. Le cœur de sa démarche créative est sa passion pour les humanités.



Mardi 30 mai à 14h00

Hall du Château Mercier

*Spectacle pour les élèves du Cycle
d'Orientation de Goubing - Sierre*

L'épopée de Gilgamesh

Tous publics à partir de 11 ans

Adaptation et jeu : **Françoise Barret**

Mise en scène : **Jean-Louis Gonfalone**

Costume : **Laurence Simon-Perret**

Masque : **Francis Debeyre**

Photos : **Dimitri Caulaincourt**

Visuel : **Annie Demongeot**

Durée : 1 h 05

Production : théâtre dire d'étoile

www.diredetoile.com

Il y a 5 000 ans au sud de l'Irak actuel naît ce récit en même temps que se construisent les premières cités-états, notre civilisation...

Gilgamesh est un roi-héros, mais aussi un tyran. Entendant la plainte du peuple, les dieux lui créent un ami, Enkidu. Ensemble ils partent à l'aventure, s'emparent de la Forêt des Cèdres jusque là seul domaine des dieux, puis défient la grande déesse Ishtar. Ishtar envoie alors une maladie mortelle sur Enkidu.

Fou de douleur, Gilgamesh part à la recherche de « la-vie-pour-toujours ».

Françoise Barret, jongleuse de mots, s'accompagnant de son hang, fait revivre tous les personnages de ce voyage initiatique et nous entraîne avec poésie et humour au-delà du temps, à la rencontre du vieil Utanapisti, ancêtre de Noé...



« Pas besoin de décor, on voyait les mots... Françoise Barret fait vivre les personnages multiples dans le kaléidoscope de l'imaginaire de chacun. » Gilles Rousset-Journaliste

« Nous revenons aux sources de l'humanité et aux sources du spectacle. [...] La voix, le texte, le corps, un hang et un masque, et nous voilà embarqués dans un voyage de plus de cinq mille ans. Il y faut le talent de la conteuse qui fait vivre les multiples personnages avec conviction, poésie et amour. Elle s'aide pour cela, à un moment de la prestation, d'un masque qui lui permet de transcender le récit et d'emmener le public au-delà des frontières des mondes connus. Ceux de la construction, ceux de la destruction...Et qui restent, 5 000 ans après, encore un grand mystère pour chacun d'entre nous. »

Jean-Christophe Gauthier citylocalnews.com/avignon/2014/07

« Il faut saluer ce spectacle exigeant, qui rend fidèlement compte de l'antique épopée, tout en la rendant immédiatement accessible aux non-initiés. »

Témoignage du livre d'or.

Concert

Dimanche 28 mai à 21h00

Hall du Château Mercier

CHF 25.- (réservation obligatoire: places numérotées)

L'Esprit de Grenade

**Chants et Musiques de l'Andalousie Médiévale Juive,
Chrétienne et Musulmane**

Françoise Atlan, chant
Thomas Bourgeois, percussions
Nidhal Jaoua, qanun

L'Esprit de Grenade, entre Romances Séfarades, Chants Arabo-andalous et Cantigas de Santa-Maria, c'est un peu l'histoire d'Al-Andalus, ce royaume arabe d'Espagne qui brilla de tous ses feux entre le VIII^e siècle (les Arabes conquièrent une grande partie de l'Espagne en 711) et le XV^e siècle, date de la chute de Grenade (1492) marquant l'achèvement de la Reconquista chrétienne.

Véritable coeur battant de ce royaume, la ville de Grenade était l'une des plus importantes d'Occident, rivalisant avec Bagdad. Cette cité andalouse fut le centre d'une civilisation raffinée qui intégra les apports de tous les peuples autochtones (juifs, chrétiens, musulmans) dans un esprit de «Convivencia».

Avec « l'Esprit de Grenade », **Françoise Atlan** tisse une broderie poétique et musicale mêlant cultures arabe, hébraïque, castillane et judéo-espagnole à travers chants de noces, berceuses, chants d'amour mystiques et profanes, résolument méditerranéens. Revisité par la chanteuse, dont la voix irradiante est enveloppée par le jeu raffiné du qanun de Nidhal Jaoua, ce répertoire d'un raffinement extrême nous plonge, le temps d'un concert, dans l'univers poétique et musical unique de l'Espagne des Trois Cultures.

Ce projet est soutenu par la Spedidam, l'Adami, le FCM, la Drac, le conseil Régional Paca.

Invitée des scènes majeures internationales la chanteuse **Françoise Atlan** a enregistré plusieurs disques primés par la critique Artiste à la double culture, dotée d'une expression vocale, d'un style et d'une technique unique en son genre, ses racines judéo-berbères l'ont amenée tout naturellement à se passionner pour le patrimoine vocal méditerranéen, en particulier les traditions judéo-espagnole et judéo-arabe, tout en poursuivant sa carrière de chanteuse lyrique.

En 1998, elle est Lauréate du Prix Villa Medicis Hors Les Murs pour le collectage de la tradition musicale et poétique de la ville de Fès au Maroc, ainsi que du Prix Fondation Caisse d'Epargne «Meilleure Artiste Musique du Monde 2007.»



Devenir des témoins actifs des Rencontres Orient-Occident

Les conférences et débats des Rencontres Orient-Occident ouvrent aux auditeurs des horizons de réflexion exceptionnels. Mais en amont et en aval de ces conférences, dans quel état d'esprit se trouvent les participants ? Comment, au fil des conférences, ceux-ci se forment-ils une opinion qui pourrait les engager à répercuter leurs découvertes, leurs prises de conscience, leur questionnement, au delà des Rencontres ?

De manière à faire avancer la conscience que pourrait avoir le public présent de la complexité des rapports entre l'Occident et l'Orient, mais aussi des espoirs de paix que recèle ce dialogue entre deux civilisations - dont les destins se sont avérés au cours de l'histoire souvent contraires et parfois destructeurs - l'association Compostelle-Cordoue, partenaire des Rencontres Orient-Occident, vous propose d'intensifier ces rencontres par un «dialogue des consciences émergentes», en vous invitant à prendre part au groupe «Témoins Actifs des Rencontres Orient-Occident » (TA-ROO).

Des participants à la «marche sur le Chemin d'Abraham» en Cisjordanie, de Jéricho à Hébron, organisée en novembre dernier par l'association Compostelle-Cordoue, participeront à ces « rencontres-dialogue ». Ils ont rencontré sur place des acteurs palestiniens et israéliens, notamment dans les camps de réfugiés et pourront ainsi témoigner d'expériences vécues.

L'association Compostelle-Cordoue invite donc toute personne désireuse de participer à ce groupe TA-ROO à se rendre dans la salle qui sera indiquée à cet effet

- le mercredi 31 mai à 16h

- le jeudi 1^{er} juin à 16h

pour se préparer et ou prolonger en particulier les deux débats suivants :

- Les réfugiés : facteurs de déstabilisation ou d'ouverture et de mouvement ?
entre Mireille Delmas-Marty et Melhem Khalaf.

-1917,1948,1967: quelle commémoration pour quelle perspectives d'avenir en Israël-Palestine ? entre Elias Sanbar et Avraham Burg.

Un animateur favorisera la circulation de la parole. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire préalablement.

Les compte-rendu de ces deux « rencontres-dialogue », ainsi que ceux des questions suivant les débats seront, par la suite, publiés sur le site des Rencontres Orient-Occident. Un blog pourra éventuellement être ouvert pour poursuivre la réflexion.

Alain Simonin, Président de Compostelle-Cordoue

Mardi 30 mai à 18h00

Salle de la Piscine - Château Mercier

Entrée libre

« Passer d'une diplomatie de l'humiliation à une diplomatie de la reconstruction : utopie ou nécessité ? »

Dans de nombreuses régions du monde, et au Proche-Orient en particulier, des haines tenaces et des conflits meurtriers ne cessent de se manifester. Ces violences ont provoqué un flot migratoire dramatique dont la difficile gestion divise violemment les partis politiques de l'Occident. Et si les pathologies des relations internationales, intercommunautaires et intranationales trouvaient une explication dans un « rejet des humiliations » et une « lutte pour la reconnaissance » ?

Bertrand Badie et Joseph Maïla, grands spécialistes de ces sujets, partageront leurs réflexions avec le soutien de Shafique Keshavjee. Les deux intervenants sont invités à répondre aux trois questions :

Quelle place « le rejet de l'humiliation » et « la lutte pour la reconnaissance » occupent-elles dans les relations internationales et intercommunautaires ?

Quelles sont les principales humiliations au cœur des conflits actuels du Proche-Orient ?

Quels visages devraient prendre une « diplomatie de la reconstruction et de la reconnaissance » ?

Bertrand Badie

Après avoir enseigné dans divers universités, Bertrand Badie a été nommé Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris en 1990, où il dirige le cycle supérieur de relations internationales de l'IEP de Paris depuis 1999. Il a par ailleurs dirigé les collections des Presses de Sciences Po entre 1994 et 2003 et a en outre été Président du conseil scientifique de l'Institut français du Proche-Orient de 2006 à 2013, ainsi que membre du comité exécutif (depuis 2003) puis Vice-président (2006-2010) de l'Association internationale de science politique. Bertrand Badie est l'auteur de nombreuses publications.

Joseph Maïla

Professeur de sociologie politique et de relations internationales. Il a enseigné à l'Université St-Joseph de Beyrouth, à l'Institut Catholique de Paris – dont il fut le premier recteur laïc – à l'ESSEC. D'origine libanaise, spécialiste du Moyen-Orient, de l'Islam et de la sociologie des conflits, éditorialiste au journal La Croix, ainsi que de la revue Esprit, il a dirigé le pôle religion du MAE français et dirige actuellement le Centre de recherche sur la paix.

Modérateur : Shafique Keshavjee

Théologien et licencié en sciences politiques. Professeur, pasteur retraité et ancien constituant du canton de Vaud, il est l'auteur notamment de La Princesse et le Prophète. La mondialisation en roman (Paris, Seuil).



Spectacle

Mardi 30 mai à 21h00

Hall Château Mercier

**CHF 25.– (réservation obligatoire:
places numérotées)**

Les 1001 Lunes de la Princesse Boudour

Amel Brahim-Djelloul, Soprano

Nicolas Jouve, Piano

Aymeric Lecerf, Conteur

Nathalie Perrier, Créatrice Lumières

Fatima Guerrout, Costumes

Le spectacle propose la découverte du conte « Oamar – al Zâman et la princesse Boudour », extrait du recueil Les Mille et une nuits. Ce conte merveilleux est l'histoire d'un amour exceptionnel entre deux êtres identiques et complémentaires. Oamar est prince, fils du roi du pays où le soleil se couche. Boudour est princesse, fille du roi de Chine, là où le soleil se lève. La terre entière les sépare. Selon toute logique, ils ne devraient jamais se rencontrer mais une intervention extraordinaire va changer leur destin : deux djinns, tombent sous le charme du prince et de la princesse. Ils les mettent un soir dans le même lit pour comparer leur beauté, les réveillent à tour de rôle pour qu'ils se voient, puis les endorment et les séparent à nouveau.

La lecture est ponctuée musicalement par l'interprétation de mélodies puisant leur inspiration dans l'univers du Maghreb, d'Orient ou du voyage, qu'elles soient recueillies et arrangées par Salvador-Daniel ou encore écrites par Félicien David, Georges Hüe, Camille Saint-Saëns et Henri Duparc.

Amel Brahim-Djelloul (Soprano)

Reconnue comme une personnalité musicale d'exception, appréciée pour la couleur riche et ensoleillée de son timbre, Amel Brahim-Djelloul s'illustre en France comme à l'étranger, en récital comme en production scénique. Elle a débuté son apprentissage musical par l'étude du violon avant de commencer le chant. Elle est diplômée du CNSMD de Paris. Depuis ses débuts en 2002, elle s'est déjà produite sur les scènes les plus prestigieuses du monde. En 2007, elle est nommée dans la catégorie « Révélation Lyrique » des Victoires de la Musique.

Nicolas Jouve (Piano)

Spécialisé à la suite de ses études au CNSMD de Paris dans l'accompagnement des chanteurs lyriques sous toutes ses formes, que ce soit en récital, en préparation musicale ou au sein d'une agence artistique, Nicolas Jouve travaille régulièrement comme chef de chant à l'Opéra national de Lyon, est accompagnateur au CNSMD de Lyon, délégué artistique et administratif de l'agence RSB Artists et a enregistré 4 disques, avec Amel Brahim-Djelloul, Anaïk Morel, Julien Behr et l'ensemble vocal Calliope.

Aymeric Lecerf (Conteur)

Après des études de lettres, il entre à l'ENSATT, puis intègre la troupe du TNP qu'il quitte par la suite. Il a notamment travaillé avec P. Delaigue, C. Schiaretti, O. Maurin, S. Delétang, G. Delaveau, G. Gotti et A. Vassiliev, G. Ingold, C. Maltot, S. Theis, V. Farasse ... sur des répertoires classiques et contemporains. Parallèlement, il met en scène, enregistre régulièrement pour la radio et tourne pour le cinéma et la télévision.



Mercredi 31 mai à 18h00

Salle de la piscine – Château Mercier

Entrée libre

“Les réfugiés : facteurs de destabilisation ou d’ouverture et de mouvement ?”

Charles Kleiber, réalisateur du film « Ailleurs », appelle à changer de regard sur les phénomènes migratoires, ainsi qu’à réfléchir à de nouveaux modèles pour les gérer. Des modèles juridiques, fondés sur leur réglementation internationale, des modèles éthiques, fondant un devoir d’hospitalité, des modèles de société, harmonisant plus ou moins naturellement liberté et solidarité, des migrants comme des accueillants ? Différentes approches d’un problème complexe, à la croisée du collectif et du personnel, que les pays occidentaux et orientaux articulent chacun à leur manière... Leur comparaison, par deux juristes chevronnés, engagés dans le développement des droits humains, permettra-t-elle de mieux prendre conscience de la portée et des limites de ces approches et d’apprendre à promouvoir ensemble une « poétique des relations humaines », transformant les migrations en occasion de progresser vers plus d’humanité ?

Mireille Delmas-Marty

Professeur émérite au Collège de France et membre de l’Académie des sciences morales et politiques depuis 2007. Ses travaux, au croisement du droit international et des droits nationaux, portent sur les tensions entre la globalisation économique et financière, l’universalisme des droits de l’homme et l’apparition d’un droit de l’écosystème. Elle a publié de nombreux ouvrages, dont : «Les

forces imaginantes du droit» (4 vol. 2004-2011) ; «Aux quatre vents du monde» (2016), «Résister, responsabiliser, anticiper ou comment humaniser la mondialisation» (2013), «Libertés et sûreté dans un monde dangereux» (2010).

Melhem Khalaf

avocat au Barreau de Beyrouth, Enseignant à la Faculté de Droit et de Sciences Politiques (USJ), Membre du Comité de l’ONU pour l’Élimination de la Discrimination Raciale, Fondateur de l’association “OFFREJOIE” (active au Liban, en France, en Europe, aux E.U et en Irak). Ancien membre de la Commission de Modernisation des Lois auprès du Ministère de la Justice et de plusieurs autres commissions.

Par ailleurs membre fondateur de l’initiative islamo-chrétienne : « ATOUR de MARIE », ayant conduit au décret du 25 mars instaurant la fête de l’annonciation comme jour férié au Liban et initiateur de multiples initiatives de paix : Prières communes, Marches en pleine crise politique, Chantiers de reconstruction en Irak et au Liban.

Modérateur : Charles Kleiber

Charles Kleiber a construit des écoles et des hôpitaux comme architecte: première vie. Il a ensuite conduit le service de la santé publique du canton de Vaud et dirigé le CHUV: deuxième vie. Enfin, troisième vie, il a été, pendant 10 ans, secrétaire d’Etat à l’éducation et à la recherche. Ces trois vies nourrissent une nouvelle passion : mettre en dialogue les arts et les sciences pour leur permettre de dire ensemble la splendeur et la violence du monde en changement. Pour mieux le comprendre et peut-être le changer.



Mercredi 31 mai et jeudi 01 juin à 20h30

Théâtre les Halles - Sierre

Réservation sur www.tlh-sierre.ch



Compagnie Colokolo

« Si tu penses qu'au Maroc, on ne sait faire que du couscous, que traîner dans la rue, c'est louche ... Alors viens! »

En collaboration avec les Rencontres Orient-Occident du château Mercier, le TLH – Sierre présente Qahwa Noss Noss, un spectacle de cirque de la compagnie marocaine Colokolo.

Installée entre les murs des anciens Abattoirs de Casablanca, Colokolo dort, vit et travaille sur place. La vingtaine de membres du collectif brûlent du même feu : ils veulent renouveler l'histoire du cirque au Maroc. Un cirque contemporain, urbain, qui se reconnaît davantage dans les arts de rue que dans les numéros classiques sous chapiteau. Les artistes de Colokolo parlent avec leurs corps et s'inspirent de « La hogra », les petites gens et de ce qu'ils vivent au quotidien avec eux.

Pour Qahwa Noss Noss, les artistes mêlent théâtre et danse car à force de se produire devant les cafés, ils ont fini par s'en inspirer. Chacun a choisi un personnage, du cireur de chaussures au serveur endormi en passant par le client parano, le patron de l'établissement ou le beau gosse du quartier. «Le cirque marocain n'est pas encore connu du grand public, on commence peu à peu à se faire une place, malheureusement la plupart des gens ne connaissent que Hmada Mouss, Jamaâ El Fna et rêvent de tigres et d'éléphants... », dit l'un des artistes. Mais ils y croient dur comme fer, ils sont courageux, sont allés se produire à Marseille, sont prêts à explorer l'Afrique et seront de passage à Sierre pour deux représentations.



Mercredi 31 mai 2017 à 21h00

Hall du Château Mercier

CHF 25.- (réservation obligatoire: places numérotées)

Le Diwân - Quand Bach rencontrait la poésie persane

En 1760, à Berlin, l'aristocratie lettrée allemande découvre l'Orient et la poésie persane. Karl Philippe Emmanuel Bach, le plus doué des fils du grand Jean-Sébastien, est fasciné. Il se laisse emporter par ces textes incandescents qui célèbrent avec la sensualité extrême l'amour de Dieu, et se met peu à peu à colorer sa propre musique de cette rythmique si particulière de la langue persane.

Rythmés par les mots mystérieux de la Perse classique récités par Leïli Anvar, Shani Diluka et Keyvan Chemirani recréent ce Diwân magnifique, racontant deux mondes si proches et pourtant aujourd'hui si lointains : « Bienheureux l'instant où nous serons assis à la terrasse, toi et moi ».

Très jeune déjà, le jeu de **Shani Diluka** fascine. Remarquée par le programme établi par la Princesse Grace de Monaco à l'âge de 6 ans, elle est alors sélectionnée pour participer à un programme spécialisé de l'Académie Prince Rainier III dans la Principauté. Après de brillantes études, elle intègre en 2005 la prestigieuse Fondation de Côme. Elle collabore également avec de nombreux orchestres. Le talent de Shani Diluka s'exprime tant à la scène que dans ses enregistrements pour lesquels elle a obtenu de multiples récompenses.



Keyvan Chemirani joue du zarb, la percussion utilisée dans la musique savante persane et du santour indien, instrument à cordes frappées. Avec son père Djamchid et son frère Bijan, il forme le Trio Chemirani qui se produit partout dans le monde et qui a publié le disque Dawar chez Harmonia Mundi en 2015. À la fois influencé par les musiques modales (du bassin méditerranéen à l'Inde) et par les grands interprètes de jazz, il tisse des liens fructueux entre les différentes cultures musicales, baroque, classique, jazz, etc. et s'investit dans des collaborations passionnantes avec de nombreux musiciens.



Née à Téhéran, **Leïli Anvar** est une spécialiste reconnue de littérature persane qu'elle enseigne à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco). Chercheuse dans ce même institut, maître de conférences, elle est aussi journaliste, traductrice et comédienne. Cette ancienne élève de l'École normale supérieure contribue par ses multiples talents à la connaissance du soufisme et de la culture persane. Elle a également dirigé la publication d'une anthologie de poésie arabe. Formée à l'école d'art dramatique Marcelle Tassencourt, elle conçoit et donne des récitals poétiques en français, persan et anglais, accompagnée de musiciens venus d'horizons divers.



Jeudi 01 juin à 10h30

Hôtel de Ville - Sierre

Entrée libre

Débat avec les étudiants de l'Ecole de Commerce et de Culture Générale de Sierre

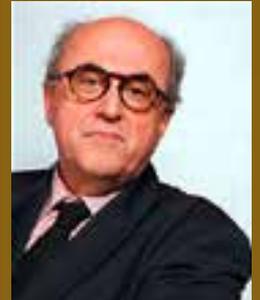
Les migrations, chances et tourments

Ce débat aura pour objectif d'éveiller la conscience des étudiants aux chances, risques et défis soulevés par les migrations :

- chances d'une ouverture vers un « ailleurs » élargissant leurs visions du monde et développant les intelligences
- risques des replis sur soi, derrière des murs de protection, non seulement illusoires, mais surtout intérieurement destructeurs
- défi de s'élever pour éviter de tomber dans les ornières du populisme ou de la violence; des défis essentiellement politiques, perçus différemment en Orient et en Occident...

Elias Sanbar

Elias Sanbar a quinze mois lorsque sa famille s'installe au Liban En 1969, il poursuit ses études à Paris. Par la suite, il enseigne le droit international à Paris VII, puis au Liban et aux États-Unis à l'université de Princeton. En 1981, Elias Sanbar participe à la fondation à Paris, de la Revue d'études palestiniennes, dont il devint le rédacteur en chef. Elias Sanbar est actuellement ambassadeur de Palestine auprès de l'Unesco à Paris.



Pascal Couchepin

Homme politique valaisan, né en 1942 à Martigny. A étudié le droit et commencé une carrière d'avocat. Elu et réélu du Parti Radical il a ensuite entamé une carrière politique dans sa commune et son canton, qui l'a conduit au Conseil National puis au Conseil Fédéral en 1998. Il y dirigea les départements de l'économie (1998 – 2002) et de l'intérieur (2003 – 2009) et occupa à deux reprises le poste de Président de la Confédération en 2003 et 2008.



Modérateur : Charles Kleiber

Charles Kleiber a construit des écoles et des hôpitaux comme architecte: première vie. Il a ensuite conduit le service de la santé publique du canton de Vaud et dirigé le CHUV: deuxième vie. Enfin, troisième vie, il a été, pendant 10 ans, secrétaire d'Etat à l'éducation et à la recherche. Ces trois vies nourrissent une ancienne passion : mettre en dialogue les arts et les sciences pour leur permettre de dire ensemble la splendeur et la violence du monde en changement. Pour mieux le comprendre donc le changer.



Jeudi 01 juin à 18h00

Salle de la piscine – Château Mercier

Entrée libre

1917, 1948, 1967 : quelles commémorations, pour quelles perspectives d'avenir en Israël-Palestine?

En cette année de commémoration, il est utile de revenir sur un siècle d'histoire de la Palestine et la création de l'Etat d'Israël en 1948. Cette séquence historique permettra de mieux analyser les raisons pour lesquelles les tentatives de règlement politique ont échoué jusqu'ici, tout particulièrement celles de la communauté internationale dans les années 1990, suite aux accords d'Oslo et de Washington. Ce processus de paix, remontant à vingt ans déjà, enrichi de l'Initiative des Etats de la Ligue arabe (2002) et celle de Genève de 2003, semble aujourd'hui abandonné. Comment réactiver les espoirs de paix dans la situation chaotique et violente du Moyen-Orient actuel ?

Avraham Burg

Born in 1955, Avraham Burg is an Israeli author, politician and businessman. A life full of diverse and intensive engagement : commander in the paratroopers brigade, graduation in social sciences from the Hebrew University of Jerusalem, activist in the Peace Now movement, member of the Knesset (Labor Party), advisor on Diaspora affairs to Prime Minister Shimon Peres, Knesset's Speaker between 1999 and 2003. Chairman of the Jewish Agency and the World Zionist Organization, senior fellow of Molad (The Center for Renewal of Democracy), member of Hadash (the Democratic Front for Peace and Equality). Burg continues tirelessly his fights against the Law of Return, the definition of the State of Israel as a Jewish State, the settlements in West-Bank as well as for the equality of all (arab and jew) Israeli citizens in one democratic state.

Elias Sanbar

Né à Haïfa en 1947, contraint à l'exil à Beyrouth avec sa famille en 1948, Elias Sanbar est l'une des grandes figures intellectuelles du mouvement national palestinien. Historien, traducteur de Mahmoud Darwich, écrivain, auteur de nombreux livres et articles sur la Palestine, le destin de son pays l'a fait aussi homme d'action. Il fut l'un des négociateurs des accords de paix d'Oslo, signés à Washington en 1993 et il est aujourd'hui ambassadeur de Palestine à l'Unesco.

Modérateur : Yves Besson

Né en 1940, licencié ès Lettres (Histoire), docteur ès Sciences politiques, diplômé de la Fletcher School of Law and Diplomacy de Boston et du MECAS, du Foreign Office britannique. Ancien diplomate suisse (Caire, Beyrouth, Rabat et Djeddah). De 1990 à 1996, Directeur des Opérations de l'UNRWA à Jérusalem et Conseiller Spécial du Commissaire Général de l'UNRWA à Vienne. A ce titre, il a dirigé la délégation de l'ONU dans le Groupe multilatéral sur les Réfugiés du processus de paix, dit d'Oslo. Chargé de cours sur le M-O à l'Université de Fribourg.



Concert

Jeudi 01 juin à 21h00

Hall du Château Mercier

CHF 30.– (réservation obligatoire: places numérotées)

Howa Jani

Neta Elkayam, Vocals

Amit Hai Cohen, Piano

Elad Levi, Violin

Netanel Ben Shitrit, Darbuka

Neta Elkayam et les membres de son groupe ont grandi avec la musique juive marocaine dont ils sont devenus de remarquables représentants de la jeune génération. Ils cherchent à conjuguer leur attachement profond à la musique traditionnelle marocaine et leur fidélité à une identité jeune et contemporaine soucieuse de faire progresser la musique avec des compositions et des textes actuels. Tous les membres du groupe possèdent un solide langage musical bien à eux qu'ils juxtaposent aux traditions musicales de leurs mentors.

Le projet «Howa Jani» doit son nom à l'une des chansons originales composées par Neta Elkayam, une œuvre qui a été classée dans les 10 chansons de l'année 2015 par le journal Haaretz. L'ensemble du projet s'inspire d'enregistrements d'archives de musiciens juifs marocains. Il s'articule autour d'arrangements de chansons traditionnelles marocaines réalisés par le groupe ainsi que des compositions originales de Neta et de son partenaire Amit.

Comme ils chantent en darija, un dialecte marocain, ils rassemblent les communautés du Maghreb, les Juifs et les Musulmans. Ils souhaitent toucher les auditeurs où qu'ils soient et les inviter à une expérience inspirée par les découvertes musicales d'Afrique du Nord, les rythmes gnaouas, les sons berbères et chaabi ainsi que la musique andalouse classique.

Neta Elkayam Musicienne et artiste née dans une famille d'origine maghrébine. Son père est né à Tinghir et sa mère à Casablanca. Diplômée avec mention de l'école des arts «Key», elle travaille et vit désormais à Jérusalem. Neta Elkayam a appris l'arabe marocain avec sa grand-mère et continue de le pratiquer aujourd'hui à travers la musique marocaine apportée par la grande communauté juive arrivée du Maghreb. Inspirée par la musique des femmes d'Afrique du Nord, elle mêle dans sa voix les influences andalouses, berbères et moyennes-orientales.



Vendredi 02 juin à 10h00

Salle de la piscine - Château Mercier

Entrée libre

La Turquie, à la charnière entre l'Orient et l'Occident

La question de la Turquie est sur toutes les lèvres. Ce grand voisin nous inquiète et ne laisse personne indifférent. Les réactions à son égard ne sont jamais neutres, toujours passionnées. Preuve que le destin de ce vaste pays – qui ne saurait être réduit à Istanbul ou Ankara – nous touche, mais preuve aussi d'une difficulté à situer cette Anatolie contrastée, millénaire, dans l'espace européen...

L'actualité se précipite chaque jour un peu plus du côté du Bosphore. Quel est le présent de cette nation ? Comment expliquer les lignes de forces qui traversent ce pays s'étendant des Balkans au Caucase et à l'Iran ? Quels sont les grands équilibres en jeu ? La Turquie est-elle en train de virer de bord ? Comment la comprendre pour mieux l'appréhender ? Au lieu de constater ce qui nous sépare, regardons ce qui pourrait nous rapprocher, au delà de la seule politique. Parlons des peuples sans nous limiter à leurs institutions.

Jean-François Bayart

Jean-François Bayart est professeur au Graduate Institute de Genève, directeur de la chaire d'Etudes africaines comparées de l'Université Mohamed VI à Rabat, et président du Fonds d'analyse des sociétés politiques et du Réseau européen d'analyse des sociétés politiques. Il est également chercheur associé au CERI-SciencesPo (Paris).



Nedim Gürsel

Né en Turquie en 1951, Nedim Gürsel est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages (romans, nouvelles, essais critiques et récits de voyage) publiés dans son pays. Beaucoup d'entre eux sont traduits en français et dans quelques vingt-cinq autres langues. Il vit actuellement à Paris mais effectue de fréquents séjours en Turquie. Il est par ailleurs directeur de recherche au CNRS et chargé de cours à l'Institut national des langues et civilisations orientales.



Modérateur : Sébastien de Courtois

Producteur et animateur à France Culture d'une émission hebdomadaire dédiée aux chrétiens d'Orient. Auteur de plusieurs ouvrages, il est entré en littérature par la porte du voyage et de la rencontre. La Turquie, le Moyen Orient, comme les parcours singuliers d'une humanité en errance sont au cœur de ses préoccupations et de ses recherches. Ses derniers livres : «Passer par le Désert», «Charles de Foucauld», (Bayard, 2016), «Au Bord des fleuves de Babylone, nous pleurons...» (Stock, 2015)



Vendredi 02 juin à 13h30

Salle de la Piscine - Château Mercier

Entrée libre

Le Temple de Jérusalem / L'Esplanade des mosquées : point d'origine de l'art sacré en occident.

Après être remonté jusqu'aux origines de l'architecture biblique, avec la « Tour » et l'Esagil de Babylone, Frédéric Moeri propose cette année d'étudier les liens entre Babylone et Jérusalem, puis entre Jérusalem et Byzance et Aix-La-chapelle. Le Temple de Salomon, unique sanctuaire du judaïsme de l'Antiquité, occupe une place fondamentale – et ambiguë - dans l'architecture chrétienne. Lors qu'on put concevoir les premières grandes églises cathédrales, le Temple, détruit en 70 par les légions romaines, n'était plus qu'un souvenir livresque. Mais les grands bâtisseurs Chrétiens, de Constantin à Charlemagne, étaient hantés par le paradigme de « la Jérusalem », qu'ils tentaient de traduire dans la pierre et d'habiter par un rite établi selon les normes de la Loi nouvelle, mais toujours en référence aux anciens rituels du Temple. Abd El Maalick, le calife bâtisseur de Damas, investit le Mont Moriah et ordonna la construction, sur le lieu même du Temple, d'un édifice hors norme, ni mosquée ni sanctuaire, le Dôme du Rocher. L'islam traduisit ainsi dans la pierre son actualité et son statut de religion universelle en reproduisant la forme octogonale du Tombeau de Jésus sur le lieu même du Sacrifice d'Abraham. Nous n'évoquerons pas la question – brûlante et douloureuse - de l'actualité du Temple et de son site, mais ce qu'ils furent, d'abord dans le judaïsme ancien puis dans l'islam, et ce qu'il n'ont cessé de représenter dans le développement des architectures chrétiennes d'Orient et d'Occident. Nous évoquerons l'art des cathédrales d'Occident en 2018.

Frédéric Moeri

Après des études de lettres et de philosophie ancienne (Doctorat/EPHE-Sorbonne), Frédéric Moeri a conçu et coordonné avec Charles Méla les projets Orient-Occident (2009) et Alexandrie la Divine(2014) pour le compte de la Fondation Martin Bodmer. Ces deux projets, engageant chacun près d'une centaine de spécialistes, et plusieurs institutions internationales ont été dédiés à la transmission des savoirs et aux échanges culturels entre les aires culturelles gréco-romaine, juive, chrétienne et musulmane de l'Antiquité à la Renaissance. Depuis 2014, il est éditeur aux éditions de la Braconnière à Genève. Il est directeur de la collection Hypérion (histoire des philosophies et des religions).



Conférence

Vendredi 02 juin 2017 à 15h30

Salle de la Piscine - Château Mercier

Entrée libre

La Chanson de Roland : le Même et l'Autre

À l'aube des croisades, la *Reconquista* espagnole constitua le terreau d'où émergea la première œuvre magistrale de nos littératures européennes, à savoir la *Chanson de Roland* (vers 1100), qui ressuscitait le cadre carolingien et le premier affrontement entre Mahomet et Charlemagne. On s'imagine que cette chanson campe à jamais l'affrontement des deux mondes et la guerre sainte des Chrétiens, sur l'inspiration de l'ordre de Cluny, qui prêchait la croisade pour la reconquête des lieux saints contre les Infidèles. On en fait le moment inaugural de l'incompatibilité de deux mondes en guerre, la Chrétienté et l'Islam. En réalité, la mort sacrificielle de Roland sur le modèle de la Passion du Christ a pour but, à travers la détermination du Héros tragique de ne jamais rien céder sur son désir, de rappeler à tout chrétien que le vrai combat passe à l'intérieur de soi, entre la lassitude qui renonce à la tâche entreprise (ici la prise de Saragosse, l'orgueilleuse) et la nécessité de ne jamais se relâcher dans cet affrontement entre les puissances trompeuses, les puissances de l'abîme qu'en vérité nous portons au fond de nous, et l'instauration du Royaume de Dieu qui nous réconcilierait avec nous-mêmes. Les Sarrasins, dans la *Chanson de Roland*, ne sont que la figuration de ces tentations intérieures, jadis mises en scène dans la latinité chrétienne par la *Psychomachia* ou le «combat de l'âme» de Prudence. Les Sarrasins ne sont pas l'Autre, ils sont le Même que nous portons en nous comme notre négation, comme l'avait bien vu le poète Yves Bonnefoy. C'est le sens même de la *Chanson de Roland*.

Charles Méla

Charles Méla, né en 1942, ancien élève de l'École normale supérieure (rue d'Ulm), agrégé des lettres classiques et docteur d'État, est professeur honoraire à l'Université de Genève.

Il a été président puis directeur de la Fondation Martin Bodmer à Cologny, où il a organisé entre 2004 et 2014 plusieurs expositions illustrant le dialogue des cultures.

Depuis 2008, il est président du Centre européen de la culture fondé par Denis de Rougemont en 1950.

Éditeur scientifique de romans et auteur d'ouvrages de critique.



Vendredi 02 juin à 17h30

Salle de la piscine – Château Mercier

Entrée libre

Les Musiques Sacrées du Monde : Une Odyssée Planétaire

La musique, comme la religion, unit les hommes entre eux et les relie aux mondes supérieurs. Elle imite les chœurs angéliques et l'harmonie des sphères célestes et jaillit, spontanée, du fond le plus intime de l'être humain. Toutes les traditions spirituelles ont développé un riche répertoire de musiques sacrées qui embrasse les continents et les siècles.

Du chant grégorien au gospel en passant par les chants orthodoxes et les requiems, de la musique arabo-andalouse aux poèmes mystiques de la kabbale, de la psalmodie du Coran aux soufis du Pakistan en passant par les derviches tourneurs et jusqu'aux chants bouddhiques du Tibet, de Chine et du Japon en passant par l'Inde du Nord et du Sud, sans oublier les traditions animistes, c'est un grand voyage qui nous mène jusqu'aux rivages de la musique concrète, du jazz et des musiques du monde que propose Gérard Kurkdjian. Il nous révèle comment ces différentes musiques, qu'elles soient très anciennes ou toutes récentes, sont incroyablement vivantes aujourd'hui.

À l'heure où les replis identitaires, les tensions et les fanatismes assombrissent les horizons, ces musiques sacrées sont devenues de beaux médiums de rencontres et d'échanges entre les traditions et les cultures.

Gérard Kurkdjian

Passionné par les musiques et les spiritualités du monde, Gérard Kurkdjian travaille depuis 25 ans dans divers domaines de la création artistique. Fondateur et/ou directeur artistique de nombreux festivals de musique, il a participé à la création du Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde, dont il a été le directeur artistique de 1994 à 2009.

Également musicien, producteur, conférencier, journaliste de radio, l'ensemble de son travail est centré sur une vision œcuménique et transversale des cultures et des arts du monde. Profondément attiré par les spiritualités du monde, convaincu que les musiques sont un puissant vecteur de communication entre traditions et cultures, il a développé à partir de son expérience une réflexion globale sur les rapports de la musique et du sacré.

Fruit de ce long cheminement, il vient de publier chez Albin Michel, « Le Grand Livre des Musiques Sacrées du Monde », premier ouvrage rassemblant en un seul volume et sous une même plume l'ensemble des traditions des musiques sacrées de la planète.



Veillée poétique

Vendredi 02 juin à 21h00

Hall Château Mercier

CHF 15.- (réservation obligatoire: places numérotées)

« La poésie doit être le miroir terrestre de la Divinité, et réfléchir, par les couleurs, les sons et les rythmes, toutes les beautés de l'univers. »

Mme de Stael

Entre débats et conférences, les Rencontres Orient Occident proposent une veillée poétique, comme un miroir de notre époque, une respiration nécessaire, une source d'inspiration, une autre forme de dialogue.

Farah Chamma et Kadhem Kahanjar sont ainsi accueillis au château Mercier, dans un entretien à deux voix, entrecoupé de lectures de textes

Farah Chamma est une poétesse palestinienne née à Dubaï. Elle a fait des études de philosophie et de sociologie à l'Université Paris Sorbonne. Actuellement, elle enseigne l'espagnol dans un lycée à Dubaï. Elle envisage commencer un master en performance à Londres en Septembre 2017. Elle a commencé à écrire à l'âge de 14 et à faire du slam à l'âge de 16 ans. Elle écrit en arabe, en anglais, en français et en portugais. Elle partage ses poèmes avec le public principalement par organiser des soirées poétiques et par les filmer et les mettre sur Youtube. Son poème "Comment croire en vous?" écrit en arabe a eu plus de 200,000 de visualisations, et cela lui a fait se consacrer plus à la poésie slam arabe, qui existe très peu sous cette forme.

L'entretien sera conduit par Isabelle Pannatier, directrice du centre artistique et culturel de la Ferme Asile à Sion.

Kadhem Khanjar né en 1990 à Babylone, soit quelques mois avant la 1^{ère} guerre du Golfe, Kadhem Khanjar dit qu'il n'a jamais connu l'Irak en paix. Kadhem est diplômé d'un master théâtral et fait partie d'une troupe d'intervention poétique (La Milice de la culture) qu'il a fondée avec d'autres poètes afin de déclamer de la poésie coups de poings dans des lieux inattendus comme des véhicules qui ont servi d'explosifs, des champs minés, des charniers, des lieux bombardés et tous les lieux dévastés par les guerres successives en Irak

L'entretien sera conduit par Souad Labbize, romancière et poète, a vécu et enseigné en Algérie et en Tunisie avant de s'installer en France.

Lecture de textes par le comédien Guillaume Prin



Samedi 03 juin à 10h00

Hall Château Mercier

Entrée libre

Chahdortt Djavann est une romancière et essayiste franco-iranienne. Elle a fait des études en sciences sociales et publié une dizaine d'ouvrages.

**Interviewée par Marlène Métrailler,
journaliste RTS-Espace 2**



J'ai commencé à écrire mon premier roman lorsque je rédigeais ma thèse dont le sujet était : la création littéraire dans la langue de l'autre. Comment crée-t-on dans une langue acquise à l'âge adulte ? Dans trois de mes romans : «Comment peut-on être français ?» «Je ne suis pas celle que je suis», et «La dernière séance», un des axes centraux est le mariage du personnage principal, jeune femme iranienne, avec Robert, le dictionnaire Robert. Mais pour que ce mariage pût avoir lieu, il fallait divorcer de la langue maternelle, la reléguer au deuxième plan. Aujourd'hui, je peux affirmer que, soit je n'ai plus de langue maternelle, soit j'ai une langue maternelle, d'adoption, dans laquelle j'ai un accent étranger.

Tous ceux qui écrivent à la fois des essais et des romans savent que ce sont deux activités cérébrales et émotionnelles tout à fait distinctes. Lorsque j'écris un essai, le matin je sais quel thème je veux développer, l'idée que je veux expliquer, la thèse que j'essaierai de démontrer et je me mets à rédiger. Mais lorsque je débute l'écriture d'un roman, j'ai juste une vague idée du thème, de l'histoire qui se résume en trois lignes dans ma tête, et je n'ai aucune idée de mes personnages. Et il m'est impossible de lire d'autres romans. La musique de toute autre écriture perturberait la mienne. Chaque matin, c'est avec une sorte de terreur que je me mets derrière mon bureau. Que l'inspiration soit là ou pas, la terreur, elle, elle est fidèle au poste. Je ne sais pas ce que je vais écrire, et dieu merci je ne suis pas à l'abri de mon imagination. Je vais où l'imagination me conduit, où l'inconscient gouverne, et il arrive qu'il y ait du vrai dans ce que j'écris. De toute façon l'imagination se nourrit de la réalité...



Chahdortt Djavann

Samedi 03 juin à 14h00

Salle de la Piscine- Château Mercier

Entrée libre

Vers une approche ouverte de l'histoire du judaïsme et de l'islam

On entend souvent des théologiens et des spécialistes évoquer les questions religieuses sous le prisme du texte, du dogme ou de la jurisprudence. Or, comprendre les religions, c'est comprendre le contexte de leur apparition et leur évolution historique. Il en est ainsi aussi bien du judaïsme que de l'islam.

Nous tenterons donc de présenter des idées et des approches pour l'étude contemporaine de ces deux religions, qui relèvent de l'articulation de la pensée islamique et juive aux sciences humaines et sociales modernes.

Nous souhaitons ainsi contribuer à ouvrir davantage d'espaces de débat pour la pensée critique au sein de ces deux religions.

Rachid Benzine est islamologue, chercheur-associé à l'Observatoire du religieux et au Fonds Paul Ricoeur. Il est l'auteur de « Les nouveaux penseurs de l'Islam » (Albin Michel, 2004), « Le Coran expliqué aux jeunes » (Le Seuil, 2013), « Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir ? », (Le Seuil, 2016). Il a également publié des livres d'entretiens avec celui qui fut son maître, Mohammed Arkoun, « La construction humaine de l'islam » (Albin Michel, 2012), et avec le Père Christian Delorme « La République, l'Eglise et l'islam, une révolution française » (Bayard, 2016).



Maurice Ruben Hayoun est un ancien professeur aux universités de Strasbourg, Paris, Bâle, Genève et Heidelberg. Il est également professeur des Universités, spécialiste de Philosophie médiévale et du renouveau de la philosophie juive en Allemagne du XVIII^e siècle (Moïse Mendelssohn) au milieu du XX^e (Martin Buber, Franz Rosenzweig, Léo Baeck, Gershom Scholem). Il a publié plusieurs livres sur les racines culturelles et spirituelles de l'Europe, notamment « Les Lumières de Cordoue à Berlin ». Ancien secrétaire rapporteur du Consistoire israélite de Paris.



Modérateur : **Younès Ajarraï** Coordinateur des Rencontres Orient-Occident.



Samedi 3 juin à 16h30

Salle de la piscine – Château Mercier

Entrée libre

Comment penser le présent et l'avenir « israélo-palestinien » ?

Face à une situation politique et sociale complètement bloquée et un Proche-Orient atteint dans son ensemble par la dégradation et l'implosion, quels sont les paramètres à retrouver et à redéfinir si l'on veut envisager un avenir quelconque ? Le débat tournera moins autour des scénarios politiques 'classiques' qu'autour de la recherche d'une vision commune qui rende leur place à l'ensemble des communautés humaines qui peuplent cet espace. Leïla Shahid, femme politique lucide et courageuse, a été déléguée générale de Palestine dans l'UE pendant des années, et Shlomo Sand est un historien israélien, remarquable et influent, de l'Université de Tel Aviv.



Leïla Chahid a étudié la sociologie et l'anthropologie à l'Université américaine de Beyrouth (AUB). Engagée auprès de Yasser Arafat, elle devient Présidente des étudiants palestiniens de France en 1976 et participe au lancement de la Revue d'études palestiniennes. Nommée représentante de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) en Irlande en 1989, elle représente l'OLP auprès des Pays-Bas en 1990, avant d'être désignée Déléguée générale de Palestine en France, de 1993 à 2005 et à l'UNESCO de 1993 à 1996, puis Ambassadeur de la Palestine auprès de l'U.E., de la Belgique et du Luxembourg de 2005 à 2015. Depuis 2015 Leïla Shahid consacre sa retraite aux relations avec la société civile et avec le milieu culturel et artistique. Elle fait partie du Conseil International du MUCEM à Marseille et est Présidente d'honneur de la Chaire Mahmoud Darwish à Bruxelles. Elle est par ailleurs Présidente de la Société des Amis de l'Institut du Monde Arabe depuis 2017.



Shlomo Sand est un historien israélien, professeur émérite de l'Université de Tel Aviv. Né en 1946 dans un camp de survivants de la Shoah en Autriche, il a immigré dans l'Etat d'Israël en 1948, et y a passé toute sa jeunesse. Elevé dans une famille marxiste, il a participé, comme jeune conscrit, à la prise de la Jérusalem jordanienne en juin 1967, sans euphorie... au contraire les traces indélébiles des blessures infligées et de la tragédie consommée se sont gravées dans sa mémoire, alors que la réalité aurait pu – et pourrait peut-être encore – se penser et donc se construire différemment ! Ces trois derniers livres sont particulièrement importants (sur l'antique « peuple d'Israël », sur la « terre d'Israël » et sur le « peuple juif », parus en 2008, 2012, 2013).



Albert de Pury est né à Neuchâtel en 1940. Etudes de théologie et spécialisation en sciences bibliques à l'Université de Neuchâtel (licence 1964, doctorat 1972), à Jérusalem (Israël 1961-62, Jordanie 1964-66), puis à Bâle. Professeur d'Ancien Testament aux Facultés de théologie de Neuchâtel (1972-1984) et de Genève (1984-2005). Ses travaux portent notamment sur l'histoire des traditions du livre de la Genèse.

Concert

Samedi 03 juin à 21h00

Hall du Château Mercier

CHF 30.- (réservation obligatoire: places numérotées)

Mahmoud Chouki (Maroc)

Guitare / Loutare / Banjo

Pablo Martin Jones Johnston (Espagne)

Percussions

Danila Musikhin (Russie)

Clarinette

Goran Stevanovic (Bosnie – Herzegovina)

Accordéon / Bandoneon

Ihab Radwan (Egypte)

Oud

Manou Gallo (Cote d'Ivoire)

Guitare Basse

et **Greg Pittet** le représentant du Valais comme invité

Ce concert met un point final aux Rencontres Orient Occident 2017.

Il est comme un « point d'exclamation » exprimant joie et émotion, au terme de chaleureuses retrouvailles, de riches échanges, de partage de nouvelles expériences, de fructueux dialogues rendus possibles grâce à la générosité de 7 magiciens de la musique.

Il est à nouveau le fruit d'une résidence réunissant, durant une semaine au château Mercier, 7 talents issus de tout le bassin méditerranéen et proposés par le fidèle Mahmoud Chouki.

Une soirée comme toujours unique, éphémère, qui symbolise à elle seule toute la philosophie, l'esprit des Rencontres Orient Occident : un moment de fraternité et de convivialité permettant de rêver à un mieux « vivre ensemble ».



Programme

Mercredi 24 mai

09H30 – FILM – CINÉ BOURG

«NOUS TROIS OU RIEN» de Kheiron

Vendredi 26 mai

20H30 – FILM – CINÉ BOURG

«MUSTANG» de Deniz Gamze Ergüven

Samedi 27 mai

17H30 – FILM – CINÉ BOURG

«LETTRES DE YARMOUK» de Rashid Masharawi

20H30 – FILM – CINÉ BOURG

«NO LAND'S SONG» de Ayat Najafi

Dimanche 28 mai

17H30 – FILM – CINÉ BOURG

«DE DOUCES PAROLES» de Shemi Zarhin

21H00 – CONCERT – HALL MERCIER

«L'Esprit de Grenade»

Françoise ATLAN

Lundi 29 mai

14H00 – LES JEUNES ET LA POÉSIE

HALL MERCIER

Maram al-Masri, Abdellah Taïa, Kadhém Khanjar

18H45 – OUVERTURE OFFICIELLE

Invité d'honneur : Charles Kleiber

projection de son documentaire «Ailleurs»

Mardi 30 mai

14H00 – CONTES – HALL MERCIER

L'épopée de GILGAMESH

Françoise Barret - Théâtre dire d'étoile

18H00 – DÉBAT – SALLE DE LA PISCINE

«Passer d'une diplomatie de l'humiliation à une diplomatie de la reconstruction : utopie ou nécessité ?»

Bertrand Badie et Joseph Maïla

Modérateur : Shafique Keshavjee

21H00 – SPECTACLE – HALL MERCIER

«Les 1001 Lunes de la Princesse Boudour»

Amel Brahim, Nicolas Jouve, Aymeric Lecerf

Mercredi 31 mai

**16H00 – COMPOSTELLE CORDOUE
MERCIER**

Devenir des témoins actifs
des Rencontres Orient-Occident

18H00 – DÉBAT – SALLE DE LA PISCINE

«Les réfugiés : facteurs de déstabilisation
ou d'ouverture et de mouvement ?»

Mireille Delmas-Marty et Melhem Khalaf

Modérateur : Charles Kleiber

18H30 – SOUPER-SPECTACLE ORIENTAL – ASLEC

»Sy-rien de m'était conté»

Sabrina Babecki, Mohammed Abdulrahman,

Anne Martin

20H30 – CIRQUE – THÉÂTRE LES HALLES

Compagnie Colokolo

21H00 – RÉCITAL – HALL MERCIER

Le Diwân :

Quand Bach rencontrait la poésie persane

Shani Diluka, Leily Anvar, Keyvan Chemirani

Jeudi 1 juin

**10H30 – DÉBAT AVEC LES ÉTUDIANTS ECCG
HOTEL DE VILLE**

Elias Sanbar et Pascal Couchepin

Modérateur : Charles Kleiber

**16H00 – COMPOSTELLE CORDOUE
MERCIER**

Devenir des témoins actifs
des Rencontres Orient-Occident

18H00 – DÉBAT – SALLE DE LA PISCINE

«1917, 1948, 1967 : quelles commémorations pour
quelles perspectives d'avenir en Israël-Palestine ?»

Elias Sanbar et Avraham Burg

Modérateur : Yves Besson

20H30 – CIRQUE – THÉÂTRE LES HALLES

Compagnie Colokolo

21H00 – CONCERT

HALL MERCIER

Concert «Howa Jani»

Neta ELKAYAM

Vendredi 2 juin

10H00 – DÉBAT – HALL MERCIER

«La Turquie, à la charnière entre l'Orient
et l'Occident»

Jean-François Bayart et Nedim Gürsel

Modérateur : Sébastien de Courtois

13H30 – CONFÉRENCE – SALLE DE LA PISCINE

«Le Temple de Jérusalem / l'Esplanade des mos-
quées: point d'origine de l'art sacré en occident»

Frédéric Moeri

15H30 – CONFÉRENCE – SALLE DE LA PISCINE

«La Chanson de Roland : le Même et l'Autre»

Charles Méla

17H30 – CONFÉRENCE – SALLE DE LA PISCINE

«Les Musiques Sacrées du Monde :

Une Odyssée Planétaire»

Gérard Kurkdjian

21H00 – VEILLÉE POÉTIQUE

HALL MERCIER

Farah Chamma et Kadhem Khanjar

Modératrices : Isabelle Pannatier et Souad Labbize

Samedi 3 juin

**10H00 – RENCONTRE LITTÉRAIRE
HALL MERCIER**

Chahdortt Djavann

présentée par Marlène Métrailler

14H00 – DÉBAT – SALLE DE LA PISCINE

«Vers une approche ouverte de l'histoire
du judaïsme et de l'islam»

Rachid Benzine et Maurice Ruben Hayoun

Modérateur : Younès Ajarraï

16H30 – DÉBAT – SALLE DE LA PISCINE

«Comment penser le présent et l'avenir

«israélo-palestinien» ?»

Leilah Chahid et Shlomo Sand

Modérateur : Albert de Pury

21H00 – CONCERT – HALL MERCIER

Concert ensemble O2

Mahmoud Chouki, Pablo Martin Jones Johnston,

Danila Musikhin, Goran Stevanovic,

Ihab Radwan, Manou Gallo

Greg Pittet le représentant du Valais comme invité

BILLETS & ABONNEMENTS

Les billets sont à commander (places numérotées) – réservation obligatoire (y compris pour les abonnements) pour les 6 spectacles. Prix à consulter sur la page du spectacle.

Possibilité d'acheter un abonnement donnant accès à tous les films projetés au cinéma du Bourg, au concert du 28 mai, du récital du 30 mai et du 31 mai, du concert du 1^{er} juin, de la veillée poétique du 2 juin et du concert du 3 juin. Le prix de l'abonnement est de CHF 150.-. L'abonnement de soutien est de CHF 200.-.

- carine.patuto@chateaumercier.ch (de préférence)
- 027 452 23 25 (le matin)
- 079 596 79 00

Si vous ne souhaitez assister qu'à des projections de films au cinéma, les billets sont à retirer directement à l'entrée des cinémas, avant chaque projection.

Toutes les autres manifestations (conférences – rencontres littéraires – lecture – contes – etc...) sont gratuites.

Administration : Carine Patuto



CHÂTEAU

T 027 451 22 22
F 027 451 22 19

ADMINISTRATION

T 027 452 23 23
F 027 452 23 33

CHATEAUMERCIER.CH

ROO-MERCIER.CH



FONDATION COROMANDEL



www.entraide.ch



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS



Departement de la santé, des affaires sociales et de la culture
Service de l'Action sociale
Office de l'Action sociale
Departement für Gesundheit, Soziales und Kultur
Dienststelle für Sozialwesen
Amt für Wohlfahrt



Le Canton
du Valais
encourage
la culture
Der Kanton
Wallis
fördert Kultur

RAIFFEISEN